

ROLLE Un livre à la découverte du patrimoine de la ville et de son ancien district.

Le fruit de sept ans de recherche



Paul Bissegger, auteur

de «Rolle et son district». Céline Reuille



La Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS) présentait, vendredi dernier, la nouvelle parution de sa prestigieuse collection Monuments d'art et d'histoire. «Rolle et son district» est le septième tome consacré au canton de Vaud, 120e volume de cette série sur les monuments suisses et tout premier publié en version numérique. «Le tome 120 existe en version numérique depuis aujourd'hui, a déclaré fièrement Nicole Bauermeister, directrice de la SHAS. C'est le tome fondateur d'une série vieille de 85 ans. Nous souhaitons continuer d'offrir des publications de la

meilleure qualité qui soit et de faire entrer les 120 tomes de cette série dans une table numérique.»

Accéder à des lieux

«Rolle et son district» est le fruit de sept ans de recherches et de fouilles dans «une région superbe et extrêmement riche en patrimoine» selon son auteur, l'historien Paul Bissegger, où églises, châteaux, maisons de campagne et demeures vigneronnes de treize communes ont été passés au peigne fin. Paul Bissegger a été surpris et enchanté par la richesse de son patrimoine, «une région tellement riche que j'ai dû faire une sélection drastique.»

Au final, ce ne sont pas moins de 488 pages, richement illustrées, qui vont à la découverte de ce patrimoine d'exception de son architecture évidente à ses trésors cachés. Le livre ouvre les portes de propriétés privées comme la maison Gordanne à Perroy, maison cachée des regards curieux, inspirée du Panthéon de Rome à travers un modèle anglais. «La maison Gordanne est quelque chose d'unique en Suisse» s'émerveille l'auteur. A travers les pages, il dévoile des œuvres souvent inaccessibles au public, des détails, des plans, des illustrations, des photos inédites. «Ce qui frappe, c'est la variété et la quantité de monuments de toutes les époques. Le Château de Rolle est absolument extraordinaire, son triangle isocèle est très original et moderne pour son époque. Les maisons vigneronnes sont aussi frappantes par leur forte implantation dans le territoire, des maisons robustes de l'extérieur et très joliment décorée à l'intérieur, explique l'auteur. C'est une région où coulent le lait et le miel. Les grandes familles bernoises et genevoises qui sont venues s'installer dans la région ont acquis des domaines importants. Le niveau économique et social de cette élite a tiré vers le haut la culture architecturale. Ce n'est pas une culture rurale, mais une culture d'avant-garde pour l'époque.» Bénéficiant notamment du soutien du Canton, Paul Bissegger a pu mettre en œuvre plusieurs recherches scientifiques comme une campagne de datation du bois dans les charpentes ou les poutres de certains monuments. Il a aussi effectué un relevé systématique de la Grand-Rue pour en révéler dans une coupe horizontale tout son passé. «Une source d'informations pour le long terme», conclut l'auteur. KATIA GUI SOLAN

DES PÉPITES À GLANER

On y apprend ainsi que le sobriquet des Rollois, les Pllianta-saudzon, ferait référence à la plantation d'arbres appréciant d'avoir les pieds dans l'eau pour renforcer les berges; que deux villages «lacustres» auraient précédé des villas romaines; que les armes communales «coupé d'or et de sinople» auraient été adoptées dès 1547; que le nom même de la ville, Ruello, Ruelloz ou encore Rotulo, remonterait «au nom germanique de Ruodilo (...), témoignant ainsi d'une occupation du site dès les invasions barbares.» Et les fameux petits pains? Ils seraient la création du boulanger strasbourgeois Daniel Beck, établi dans la Grand-Rue dès 1850. VLE